

Compte-rendu de l'atelier de la compagnie Caracol

Théâtre : Francine Vidal / Arts Plastiques : Nicolas Diaz

au collège en Fleurette
à Saint-Gengoux-Le-National

avec la classe de 5ème 3, Professeur : Aurore Jacquin

Accompagnatrice : Anne Bouvot, documentaliste

projet soutenu
par le Conseil Général de Saône et Loire
et avec l'aide du Foyer Socio-Educatif
et du SIVOS

Année 2010-2011



La rencontre

La compagnie Caracol s'est installée en 2004 à Savigny-sur-Grosne en Saône et Loire, puis récemment à Saint-Gengoux-Le-National.

Il s'agit d'une compagnie créée en 2000 par Francine Vidal, qui est familière aux collégiens jouvenceaux puisqu'elle est déjà intervenue en 2008 et 2009 au Collège en Fleurette pour conter des histoires à des classes de 6èmes dans le cadre d'une convention liant la compagnie à la mairie de Saint Gengoux le National. Cette compagnie réunit différents artistes selon les projets. Celui-là sera mené par Francine Vidal, conteuse, écrivain et metteur en scène et Nicolas Diaz, plasticien, peintre-sculpteur.

Ils travaillent conjointement en atelier et l'expliquent ainsi : "La spécificité du travail arts plastiques/théâtre nous a semblé très pertinente, d'un point de vue artistique et d'un point de vue pédagogique. En effet, cette double approche permet de toucher les enfants à la fois sur le travail du geste et de la lecture des images, et sur le sens et le maniement de la langue. On cherche avant tout à leur transmettre le goût du jeu, de l'essai, de l'erreur gaie et riche de sens, de la recherche, de l'inconnu, de l'improvisation, de la dynamique de groupe, et du plaisir d'avoir une démarche d'artisan-chercheur."

Les trois classes de 4èmes ont de plus assisté à la première représentation du spectacle *DEMAIN LA VEILLE* au Foyer Rural le vendredi 7 mai 2010.

C'est donc dans ce contexte, que la rencontre avec les collégiens jouvenceaux s'est faite ainsi qu'avec le professeur de lettres Aurore Jacquin.

Le projet s'articule autour des fabliaux et de la cité médiévale de Saint-Gengoux-Le-National. En effet, l'objectif est que les collégiens jouent deux ou trois fabliaux dans la ville, en se servant à la fois de l'architecture, et de décors qu'ils auront fabriqués.

8 séances auront lieu de décembre 2010 à mai 2011 de 3 heures chacune. La classe est divisée en 2, et chaque groupe fait 1H30 d'arts plastiques et 1H30 de théâtre les mercredis matins où ont lieu les séances.

Le public sera ainsi invité à une représentation à Saint-Gengoux-Le-National le jeudi 26 mai 2011.

Séance 1



Cette première séance a été précédée en octobre par une visite de Saint-Gengoux-Le-National avec Monsieur Chapelon. Chaque séance a lieu avec les précieuses présences d'Aurore Jacquin, et de Anne Bouvot, documentaliste.

Lors de cette première séance, en décembre 2010, nous dessinons les contours du projet et nous faisons connaissance.

En arts plastiques, travail sur les silhouettes des personnages, et les traits caractéristiques d'un visage.

Dans l'atelier théâtre, première gamme d'exercices et de jeu de présence, avec notamment le fameux Samourai !

Travail sur les démarches et l'expressivité du corps.

Séance 2



Nicolas Diaz a fabriqué une maquette à 1/10ème du décor pour l'histoire des Perdrix,

une sorte de cuisine modulable, qui va être réalisée en carton.

Travail sur les accessoires de la cuisine qui vont être peints et le couteau, accessoire essentiel de l'histoire.

Au théâtre, travail autour du jeu de "Jacques a dit" pour explorer comment, à travers les enjeux qui se posent au meneur de jeu, on retrouve les enjeux théâtraux (rythme, variations, effets de surprise, prise de parole claire, gérer les réactions, etc).

Première traversée de plateau avec un objet précieux imaginaire...

Séance 3



Suite du travail de fabrication du décor des Perdrix.

Création en terre des perdrix, ou quand l'accessoire est lui-même un personnage de l'histoire.

Travail sur le texte du Fabliau Les perdrix.

L'art de la réplique : qui porte l'action, celui qui parle ou le partenaire à qui la réplique est adressée ?

Travail en petits groupes de 2, avec alternance des rôles hommes/femmes. Amorce sur le travail des gargouilles, au travers du jeu "Grand-mère a perdu sa clé", variante enrichie d'1,2,3...Soleil !

Séance 4



Création du décor pour le deuxième fabliau, "Le cupide et l'envieux".

Travail sur la silhouette et les contours.

Recherche pour les accessoires (couteaux, perdrix) pour le fabliau Les perdrix.

Travail sur les virelangues et la prononciation.

Recherche sur les différents types de voix, du murmure au cri.

Comment faire en sorte d'être toujours compris (rythme, articulation)

Approche de la musique de la langue.

Répétitions avec le fond du décor pour les Perdrix.

Séance 5



Décor pour "les Perdrix" prend forme peu à peu...

Celui pour "le cupide et l'envieux" prend des couleurs.

Pour les répétitions, chaque groupe commence à répéter de façon autonome pour des premiers essais. Puis les groupes se regardent, échangent leurs idées, leurs points de vue sur leurs différentes propositions.

Choix de trois manières différentes d'interpréter les Perdrix.

Séance 6



Grand beau soleil pour ce mois de mai.

On décide de faire la séance en plein air, dans un coin de la cour du collège.

On commence par refaire des exercices (samourai, écoute collective, réflexes, travail sur le regard et la voix) et les difficultés d'être en extérieur apparaissent. Il faut être encore plus précis, plus concentré, plus énergique.

Travail de collage sur des supports plus résistants pour l'extérieur concernant les décors.

Séance 7



Une séance consacrée uniquement aux textes.

D'abord un long travail à la table, pour faire le point sur les axes qui semblent essentiels à travailler

- jouer ensemble
- jouer pour le public
- porter le sens des histoires.

Puis premières répétitions avec des essais de costumes.

Séance 8



Finalisation des décors, des accessoires et des costumes.

Dernières mises en place de jeu et notamment de la fameuse course poursuite à la fin du fabliau Les perdrix, où les élèves font preuve de beaucoup d'imagination. Fous rires.

Ils prennent vraiment conscience de l'importance de l'action dans le jeu théâtral, et enfin le texte n'est plus le seul moteur.

Le jour J

Le jeudi 26 mai, après deux mois de fortes chaleurs, le ciel est menaçant. Nous avions repéré deux endroits dans les ruelles de Saint Gengoux pour jouer mais nous préférions nous installer à la dernière minute dans le lavoir, qui permet que le décor et le public soient couverts en cas de pluie.



Quand nous arrivons à 9 h du matin dans le lavoir, il y a des oiseaux morts, des tesson de bouteille, une mauvaise odeur qui règne.

Nous allons chercher eau, détergent, et grands balais et en moins d'une heure, le lieu sera devenu des plus accueillants. Un moment fort, car la première réaction des élèves fut le dégoût et la fuite, puis peu à peu, ils ont pris plaisir à nettoyer le lieu et à le rendre accueillant pour eux comme pour le public.

Les représentations



Les élèves ont joué 3 fois dans la journée.

- à 14h30 pour 2 classes de 6ème du collège et la classe de CM1 /CM2 de l'école primaire de Saint-Gengoux-Le-National.

- à 15H30 pour les classes de 5ème du collège,

- et enfin à 18H pour les parents

sans oublier tous les curieux, les passants qui se sont joints au public à chaque séance !

Soit en tout environ 200 spectateurs !



Textes fabliaux

LES PERDRIX,

adaptation F. Vidal, janvier 2011.

Écoutez une aventure vraie
D'un vilain qui pris dans sa haie
Deux oiseaux, deux jolis perdrix,
Qu'il le mette en grand appétit.
A sa femme il court les confier :
«Charge à toi de les préparer,
je cours inviter le prévôt.
Et je vais revenir tantôt !»

Certes il est parti en courant
Mais, à revenir tarda tant,
Que les perdrix étaient bien prêtes
Et personne pour leur faire leur
fête.
Voilà la femme qui se retrouve
A attendre, les yeux qui couvent
Les deux perdrix, servies, rôties.
Elle est saisie d'un appétit
Qui fait crier son estomac.
Et résister ? Elle ne peut pas !

Voilà deux ailes englouties !
Elle court jusque sur le chemin...
Mais de son mari, il n'y a point !
En cuisine, encore de la perdrix...
Chaque morceau se fait dévorer.
Comme son mari n'est pas rentré,
La femme n'a pas su résister,
L'autre oiseau, il lui faut manger.

Et c'est ce qu'elle a fait, vite fait.
Et pour excuse, elle dirait :
“Les chats étaient passés par là,
C'est pour ça qu'il n'en restait pas.”
Enfin, son mari est revenu.
«- Femme, les perdrix sont-elles
cuites ?
- Malheur ! Les chats ont pris la
fuite...
Les perdrix ? Elles ont disparu !»

Le paysan lui est tombé
Sur le dos, prêt à la frapper,
Quand elle a crié : «j'ai menti
Je les ai gardées ces perdrix !
Mais va affûter ce couteau
On va l'utiliser bientôt..»

Le paysan va dans la cour,
Et sur la pierre à aiguiser,
Le couteau se met à chanter.
A cet instant, leur invitée
Se présente chez eux pour manger.

«- je suis morte de trouille pour
vous
Prenez les jambes à votre cou !
Mon mari aiguise son couteau
C'est à vous qu'il veut faire la peau
Vous couper les couilles s'il le faut..»
«- votre mari, pour des perdrix
à déjeuner, m'a invité !»
«- Moi je vous dis la vérité
Fuyez et sauvez votre vie..»

Le prévôt s'éloigne en courant.
La femme alerte son paysan.
«Le prévôt a pris les perdrix
Voleur, le voilà qui s'enfuit !»

A ces mots, avec son couteau,
l'homme court derrière le prévôt
“- Restez ! Ces deux là sont à moi
N'emportez pas ainsi ma joie !”

Quand il se retourne, le prévôt
Voit son hôte avec le couteau.
Et court, et court jusqu'à chez lui.

Et c'est la femme qui a bien ri :
Elle satisfit son appétit
A la barbe de deux abrutis,
Car ils croient tout ce qu'on leur
dit !

Le cupide et l'envieux

adaptation F. Vidal, janvier 2011.

Il y a eu dans la ville de Saint Gengoux deux compagnons inséparables.
L'un n'avait de cesse d'accumuler de l'argent, sans jamais rien donner ni partager,
l'autre ne savait que désirer ce que possédait autrui.
L'un avait été surnommé le Cupide, l'Avare, le Radin, et l'autre l'Envieux, le Jaloux, l'Intéressé.
Un jour en rentrant à Saint-Gengoux, sur la route de Joncy, ils rencontrent Saint Martin.
Le saint généreux leur dit :
“Que l'un de vous fasse un souhait, il sera exaucé sur le champ, et l'autre, qui n'aura rien dit, recevra aussitôt deux fois plus !”
Le Cupide et l'Envieux se regardent, réfléchissent et...se taisent tous deux.
- Demande dit le cupide, demande, demande j'te dis ! Demande que j'amasse le double de toi !
Demande, sinon je vais te frapper comme un âne !
Et l'Envieux en tremblant répond :
- Tu ne vas pas me faire de mal, je demande. Saint Martin, voici mon souhait : crève-moi un oeil !”.

Compagnie Caracol

www.compagniecaracol.com

*Pourquoi une compagnie ?
pour pouvoir réunir
proches, invités, rencontres,
à se retrouver
pour inventer ensemble
le temps de chercher
le temps d'un (ou de plusieurs) pro-
jet(s)
le temps qu'on ne compte pas
et qui fait tellement défaut aujour-
d'hui.
pour inviter le public
à nous retrouver
pour partager, échanger
ce que nous ignorons
ce que nous explorons
des intuitions
des réflexions
pour ce sentiment de communauté
organisée, éphémère, incontrôlée
qui se crée le temps d'un spectacle.
Et après.*

Francine Vidal - juillet 201

Caracol en clin d'oeil
aux mouvements du cheval,

Caracol aussi pour sa signification
en espagnol, escargot,
l'éternel voyageur avançant
doucement avec sa maison
sur son dos.

Caracol enfin, pour la dynamique
de ce mot, croisée des sens
et des langages.

2010

Demain, la veille, voyage dans un grenier technologique
La Babel Sonore écoutez le monde avec les micros de Maria Beloso Hall
Un mal ? Des mots ! pharmacopée littéraire
Jeu de la Tour Blanche à l'initiative d'Exentrique visites et installation
pour la ville d'Issoudun conception N.Diaz et F.Vidal.

2009

Villa Médicis hors les murs
Les joutes poétiques féminines en Tunisie et en Algérie

Depuis 2007

Le Dit du Bambou, Souk de la parole
conception F.Vidal, Structure Bambuco 31 représentations

2006 -2009

Atchi-Atcha
mise en scène F.Vidal avec G.Motard et S.Fraichefond 129 représentations

2003- 2005

Bouche Bée
mise en scène J.J.Fdida avec L.Tyano et F.Vidal 81 représentations

2003-2004

Sabâba, paroles d'el Yémen
spectacle bilingue franco-arabe avec J.J.Fdida et F.Vidal tournée yéménite

2000-2003

Karabistouille
de et avec F.Vidal 482 représentations

Depuis 2000

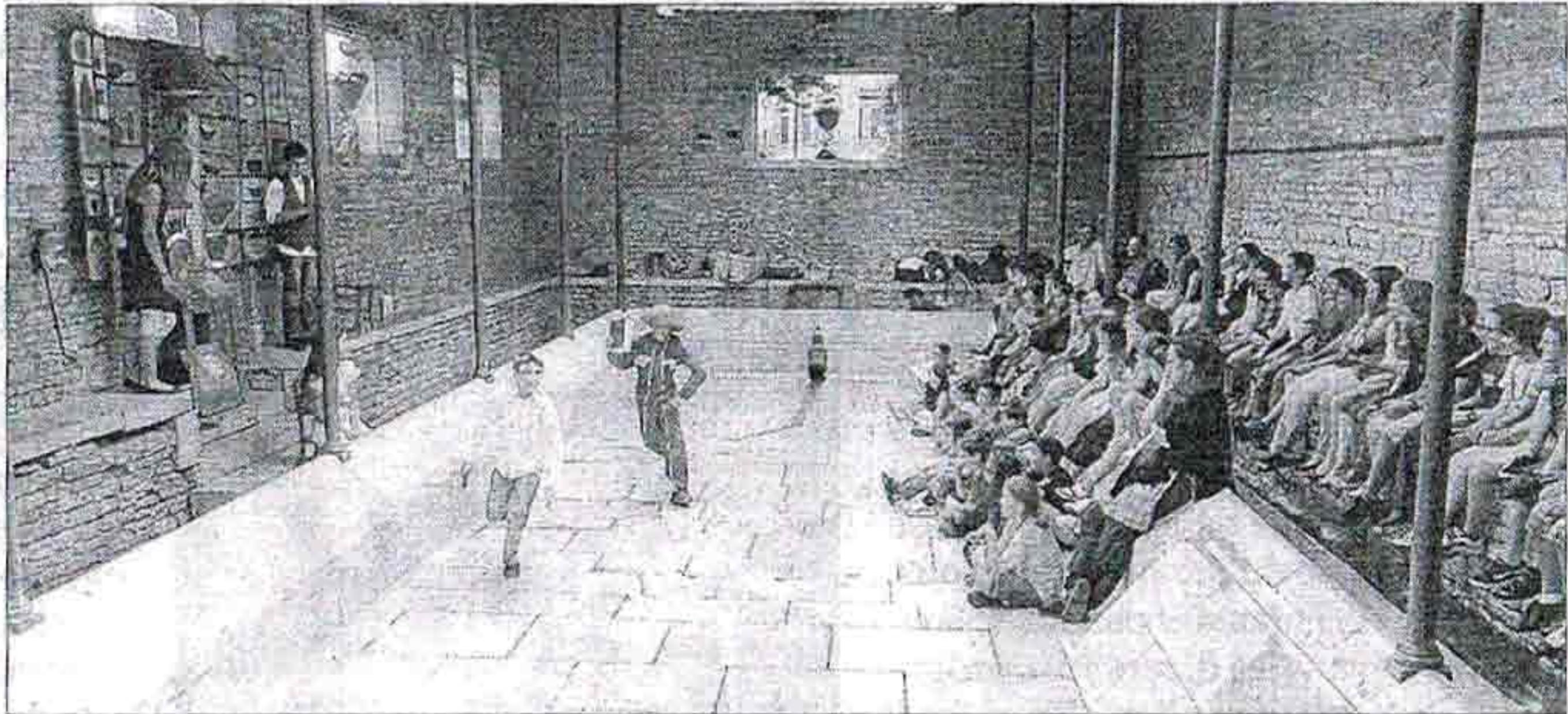
Tours de contes
par F.Vidal 306 représentations

Ateliers théâtre, arts plastiques avec différents partenaires

Deux fabliaux ont été interprétés par les élèves au lavoir

Pendant une dizaine de mercredis les élèves de 5^e3 du collège En Fleurette ont répété avec l'aide d'Aurore Jacquin prof de lettres, d'Anne Bouvot documentaliste, la compagnie Caracol de Saint-Genoux avec Francine Vidal, Nicolas Diaz plasticien, deux fabliaux, dans un projet soutenu par le Conseil général, le foyersocio-éducatif le Sivos.

Au départ les représentations devaient exploiter l'architecture des rues de la cité médiévale, mais vu la météo c'est le lavoir qui a été retenu pour plusieurs séances auxquelles ont assisté tour à tour, les élèves du primaire, du collège avec la directrice Corinne Cometti et des habitants. La première pièce concernait un



Un théâtre improvisé. Photo R. L. (CLP)

texte : *Les perdrix* avec décors et accessoires conçus par les élèves, jouée de trois manières différentes et ne pas être prisonnier d'un texte, mais jouer avec les gestes, le maniement

de la langue, improviser. La deuxième pièce, un texte : *Le cupide et l'envieux*, encore une fable qui fait réfléchir et se termine par une morale. Malgré un lieu bruyant, une inter-

prétation excellente, applaudie par l'assistance, où les élèves ont pu donner libre cours à leur interprétation et goûter au théâtre.

ROGER LESPOUR (CLP)

Durant tout le long de l'année, cet atelier théâtre m'a appris beaucoup de choses et était très instructif pour moi. De plus Francine et Nicolas étaient super et extrêmement sympathique. Pour moi, les deux meilleurs moments étaient la première séance quand l'on a rencontré ces deux artistes, et le jeudi 26 mai lors de la représentation dans le lavoir. Pour moi, celle-ci s'est très bien déroulé apart certains incidents. Pour moi, le seul point négatif était de se quitter et d'arrêter l'atelier théâtre, car, j'ai vraiment adoré.

TÉMOIGNAGES ÉLÈVES

J'ai adoré travaillé en compagnie de l'artiste bon mon ressentis sur l'ensemble, un assez gros effort de travail pour tout le monde, après moi personnellement j'ai préféré travailler avec Nicolas l'art plastique je suis assez content de notre petite maquette devenue réalité. Je me suis vraiment bien amusé à faire les décors. Sur le théâtre avec Francine je suis assez content malgré que j'aurai quand même voulu jouer dans l'autre pièce mais bon il n'est pas grave je vous remercie tous à madame Bonnot, Nicolas, Francine et madame Jacquin de nous avoir fait passer de bon moment pour tout les mercredi matin. Je suis désolé de pas pouvoir être là pour le petit goûter pour Nicolas j'espère qu'on se reverra et bonne continuation et pour Francine bon courage à vous DEUX.

Merci et à bientôt

impression
théâtre.

J'ai bien aimé le théâtre car on se retrouvait tous pour 3 heures de joie au début c'était marrant puis après cela est devenu sérieux, tout le monde ses mis à travailler dur pour donner le meilleur de sois même le moment le plus fort a été quand on a découvert le liaison. Je me rappellerai toujours de ce spectacle.

François
Compte rendue

5°3
pour le: 16/06

Aucun de c'est atelier théâtre que j'ai beaucoup apprécié avec tout c'est jeux et répétition dont l'atelier peinture. Je serai prête à recommencer l'an prochain, toute c'est les répétition avec ^{et l'avant} joie, gaieté, et bon humeur. C'étais un moment magique au milieu de toute c'est peinture et c'es jeux comme le samouraï...). Une bonne entente dans les groupes